***ATC.***

***Le mème internet, l'avènement du détournement.***

Quand on pense à l'absurde dans l’art, on pense automatiquement au dada, au surréalisme, au théâtre de l’absurde, etc. Émergé au début du 20 ième sciècle, l’absurde est au centre d’études, de mouvements artistiques et a une place importante à la télévision, à des émissions au ton léger et décalé. Le début du 21ème siècle voit le monde radicalement changer, avec notamment l'avènement du numérique.

Il a d’abord changé d’un point de vue sociétal.

Le monde de demain sera électronique, informatique. Les mentalités vont également évoluer, et la vision de l’art va être radicalement modifiée, avec notamment une nouvelle génération de créateurs.

Si on vous disait que Marcel Duchamp était né à notre époque et qu’il a réussi à se faire un nom sur Youtube grâce à des montages vidéos et sonores, serait-il considéré comme un artiste ?

Aujourd’hui, chacun a accès à la culture et à la création, chacun peut partager son art de façon simple et rapide en appuyant sur un simple bouton “post”. L’homme partage sa création en seulement trois secondes.

Est-ce alors une œuvre d’art ? Là n’est pas la question, mais le 20ème siècle est marqué par une génération de créateurs. L’art des réseaux sociaux est représenté par le montage vidéo, la photographie, la musique, etc...

L’outil numérique a ouvert de nouveaux espaces de création et de nouveaux espaces de diffusion.

En sciences humaines, l'expression réseau social désigne un agencement de liens entre des [individus](https://fr.wikipedia.org/wiki/Individu#L'individu_en_sociologie) et/ou des [organisations](https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation), constituant un groupement : la famille, les collègues, un groupe d'amis, etc. L'arrivée d’internet a donc contribué à créer du lien, à créer une communauté.

Via les réseaux, cette communauté grandit avec les mêmes références et un humour décalé se construit, articulé autour du détournement. Symbole de cette dérision, intéressons-nous aux mèmes internet.

Il s’agit d’un détournement d’une image, on modifie sa fonction initiale dans un but souvent humoristique. Pour être compris, il a besoin de son contexte et de la culture qui l’accompagne. Le ressort comique vient donc de la connaissance du contexte, ainsi que de l’identification quasi immédiate d’une situation. On a les codes, on appartient à un groupe. Par son fort potentiel de viralité, le mème est omniprésent, répétitif et fonctionne sur l'identification de l’image. Les mèmes sont faciles à partager et à créer.

Le premier mème serait arrivé en 1996, sous forme de gif, représentant un nourrisson qui danse. L’absurde ne réside pas forcément dans l’image elle-même, mais dans sa visibilité. Pourquoi partager cette image inutile, sans contexte ? Généralement, il est utilisé pour détourner une situation, un fait. Par le détournement, la même parodie rend risible la réalité. Il se présente sous diverses formes. Image, gif, son, ou même écrits. Les chucks norris facts sont les mèmes, basés sur le culte de la personnalité. Avec une réputation de personnage costaud et viril, les mèmes détournent et exagèrent la réputation de l’acteur américain, afin de rendre le personnage incroyable. Souvent basé sur des faits impossibles, Chuck Norris peut le réaliser car il est plus fort que tout, plus fort que la logique. “Chuck Norris peut faire des ronds avec une équerre". Le running gag et la quantité incroyable de ses blagues internet accentuent le rire d’une telle situation. Dans cette même logique et avec le développement de nouvelles plateformes, de nouveaux artistes apparaissent.

Ainsi en s’inspirant d’artistes de la télé, de l’esprit canal tels que les Nuls, Youtube prolifère de jeunes artistes qui détourne des musiques, des parodies, des courts métrages, etc. Ainsi, on voit apparaître sur ces plateformes de nouveaux créateurs utilisant le montage à outrance, les effets kitch, avec les “youtube poop”. Arrivé le 22 décembre 2004, dans le même esprit que les mèmes internet, le “youtube poop” semble être un courant artistique, ou du moins une sous culture du remix.

Le principe est de rassembler un maximum de références à la culture internet, et de gaver son logiciel de montage avec pour en sortir une nouvelle création, dégoulinant de non sens. Cette vidéo semble être irregardable, sans réel intérêt, et base son concept sur la notion de random, (**c’est à dire hasard, en anglais)**. Cela donne l’impression que le montage final est dû au hasard et c’est probablement le cas. Ainsi, en laissant libre court à la pulsion créative et en mettant de côté la logique et le sens, ces créateurs se rapprochent d’autres courants artistiques tels que le dada ou le surréalisme.

Ainsi, on détourne certaines œuvres de la pop culture sans chercher une finalité. De cette approche viendra le “ear rape”. Littéralement traduit par “viol d’oreille”. L’idée est de détourner une musique et de pousser sur un logiciel de montage les fausse notes pour rendre un rendu inaudible. En allant à l’encontre de l’esthétique et des conventions formelles, on est amené à se questionner sur l’utilité de ce détournement.

La culture du mème est telle qu’elle voit apparaître plusieurs communautés du mème, basé sur le détournement et l’absurde. La communauté “neurchi” est une communauté francophone née sur le réseau social Facebook qui rassemble des membres autour de thématiques très variées et de la culture du mème. “Neurchi” est un mot **“verlan”** qui vient de **« chineur »**. Le concept est alors de rire et de se rassembler autour de la culture des mèmes, de la pop culture, dans un ton souvent absurde et décalé. L’émergence et la popularisation du mème voit apparaître une autre catégorie de détournement, à savoir la parodie de mème, appelée anti-mème. Il s’agit de reprendre les templates d’un mème (**c'est-à-dire le modèle graphique)** en enlevant la blague. La blague justement, c’est qu’il n’y en ai pas. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, l’humour réside dans la surprise de ne voir aucune chute. Pour comprendre un anti-mème, il faut donc comprendre la culture mème. Pour résumer, un anti-mème est un détournement de mème, qui est lui-même un détournement d’une image.

Le même semble être absurde dans le détournement, le décalage par rapport à notre perception de la réalité. Il peuvent permettre par l'humour d’avoir également un rôle critique et permettre de prendre du recul sur une situation. L'intérêt du mème réside également dans sa diversité et sa facilité à en créer.